Poissons recueillis par M. Léon Diguet dans le golfe de Californie,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

De 1892 à 1900, M. Léon Diguet, dans plusieurs voyages au Mexique, n'a cessé de rassembler d'importantes collections de Poissons qui ont été l'objet de nombreux envois adressés au Muséum. Une grande quantité des espèces récoltées par lui ont pris ou vont prendre place dans les galeries de cet établissement, aussi avons-nous pensé qu'il était intéressant de donner une liste générale des Poissons rapportés par ce zélé voyageur.

Nous ne nous occuperons toutefois dans ce premier travail que des espèces marines récoltées dans le golfe de Californie et provenant principalement de la baie de la Paz et des îles avoisinantes : San José, Espiritu Santo, etc. Les espèces d'eau douce recueillies en Basse-Californie et surtout dans l'État de Jalisco et plusieurs autres points du Mexique feront l'objet d'un travail ultérieur. Nous ajouterons que M. le professeur Vaillant a publié sur les premiers envois de M. L. Diguet une note comprenant une liste de trente-sept espèces, à laquelle nous nous faisons un devoir de renvoyer [1].

La faune ichtyologique du golfe de Californie commence maintenant à être bien connue, grâce aux travaux de MM. Gill, Streets, R. Smith, Lockington, Jordan, Gilbert, Evermann, Béan, en Amérique; de MM. Günther, Steindachner, Vaillant et Bocourt, en Europe. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de ne pas rencontrer dans les envois de M. Diguet beaucoup de formes nouvelles pour la science parmi les Poissons marins, mais leur intérêt n'en reste pas moins grand, car bon nombre des espèces adressées au Muséum sont de description tout à fait récente et connues jusqu'ici par quelques rares exemplaires possédés seulement par les musées américains.

Nous ajouterons toutefois que nous n'avons pas toujours suivi la manière de voir des ichtyologistes du nouveau continent qui ont une certaine tendance à fonder des espèces sur des considérations plutôt géographiques qu'anatomiques pour des Poissons du Pacifique représentés par des formes très voisines, sinon identiques, dans le golfe du Mexique et connues depuis longtemps. L'isthme de Panama n'a pas toujours existé, et, à une période géologique relativement récente, il y avait une communication entre les

[1] L. Vaillant, Sur une collection de Poissons recueillie en Basse-Californie et dans le golfe, par M. Léon Diguet. *Bull. Soc. Philom. Paris*, 8e série, 1894, p. 69.

deux océans; aussi des Poissons placés sous la même latitude et dans des des conditions identiques n'ont pas toujours forcément varié.

Voici la liste des espèces recueillies par M. Diguet :

Pleurotremata....	Carcharias limbatus Müller et Henle.
	Galeocerdo tigrinus Müller et Henle.
	Sphyrna tudes Cuvier.
	— zygæna Linné.
	Mustelus dorsalis Gill.
	Ginglymostoma cirratum Gmelin.
	Heterodontus Francisci Girard.
Hypotremata......	Rhinobatus glaucostigma Jordan et Gilbert.
	Torpedo californica Ayres.
	Discopyge ommata Jordan et Gilbert.
	Urolophus Halleri Cooper.
	— nebulosus Garman.
	Trygon dipterura Jordan et Gilbert.
	Ceratoptera birostris Walbaum.
Gymnodontes.....	Tetrodon lobatus Steindachner.
	— annulatus Jenyns.
	— punctatissimus Günther.
Sclerodermi.......	Balistes polylepis Steindachner.
	— mitis Bennett.
	— capriscus Linné.
Lophobranchii....	Syngnathus auliscus Swains.
	Hippocampus ingens Girard.
Apoda............	Myrophys vafer Jordan et Gilbert.
	Ophichthys acutirostris Brisout de Barneville.
	Ophichthys xysturus Jordan et Gilbert.
	Muræna ocellata Agassiz.
	— buroensis Bleeker.
	— funebris Ranzani.
	— zebra Shaw.
Siluridæ..........	Ælurichthys marinus Mitchill.
Scopelidæ........	Saurus Jenkinsi Jordan et Bollman.
Clupeidæ.........	Harengula humeralis Cuvier et Valenciennes.
	Opisthonema libertatis Günther.
	Albula conorhynchus Bloch Schneider.
Scombresocidæ...	Hemiramphus velox Poey.
	— Roberti Cuvier et Valenciennes.
	Exocœtus callopterus Günther.
Ophidiidæ........	Dinematichthys ventralis Gill.
	Fierasfer dubius Putnam.

Pleuronectidæ....	Citharichthys fragilis Gilbert.
	Achirus lineatus Linné.
Labridæ..........	Cossyphus rufus Linné.
	Platyglossus Nicholsi Gill.
	— semicinctus Ayres.
	Novacula mundicorpus Gill.
	— tetrazona Bleeker.
	Pseudoscarus perrico Jordan et Gilbert.
	Pseudoscarus californiensis nov. sp.
Gobiesocidæ......	Gobiesox humeralis Gilbert.
	— pinniger Gilbert.
Fistularidæ.......	Fistularia serrata Cuvier.
Blenniidæ........	Blennius Gilberti Jordan.
	— gentilis Girard.
	— brevipinnis Günther.
	Salarias atlanticus Cuvier et Valenciennes.
	Atopoclinus ringens Vaillant.
	Clinus Delalandi Cuvier et Valenciennes.
	— Xanti Gill.
	Tripterygium carminale Jordan et Gilbert.
	Cremnobates asper Jenkins et Evermann.
	— monophthalmus Günther.
	— integripinnis Rosa Smith.
Gobiidæ..........	Gobius soporator Cuvier et Valenciennes.
	— sagittula Günther.
	Gillichthys mirabilis Cooper.
	Gobiosoma molestum Girard.
	— longipinne Steindachner.
	— histrio Jordan.
	— crescentale Gilbert.
	Gobiosoma pantherinum nov. sp.
	— **Digueti** nov. sp.
	Eleotris seminuda Günther.
Carangidæ.......	Caranx crumenophthalmus Bloch.
	— hippos Linné.
	— dorsalis Gill.
	— speciosus Forskal.
	Trachynotus glaucus Bloch.
	Nematistius pectoralis Gill.
Scombridæ.......	Echeneis remora Linné.
	— albescens Temminck et Schlegel.
	— lineata Menzies.
Trachinidæ.......	Uranoscopus y-græcum Cuvier et Valenciennes.

Trachinidæ....... (Suite.)	Dactylagusn mundus Gill.
	Opisthognathus punctatus Peters.
Pediculatidæ......	Antennarius tenuifilis Günther.
	— sanguineus Gill.
Sciænidæ.........	Umbrina dorsalis Gill.
Polynemidæ......	Polynemus approximans Lay et Bennett.
Berycidæ.........	Holocentrum suborbitale Gill.
Scorpænidæ......	Scorpæna Plumieri Cuvier et Valenciennes.
Cirrhitidæ........	Cirrhites rivulatus Valenciennes.
Sparidæ..........	Pagellus calamus Cuvier et Valenciennes.
	Chrysophrys brachysomus Lockington.
	Pimelepterus Boscii Cuvier et Valenciennes.
Mullidæ..........	Upeneus grandisquamis Gill.
	— dentatus Gill.
Squammipennidæ.	Holacanthus passer Valenciennes,
	Pomacanthus arcuatus Linné.
	— zonipectus Gill.
Gerridæ..........	Gerres Plumieri Cuvier et Valenciennes.
	— peruvianus Cuvier et Valenciennes.
	— californiensis Gill.
Pristipomatidæ...	Pristipoma Reddingi Jordan et Richardson.
	Hæmulon flaviguttatus Gill.
	Microlepidotus inornatus Gill.
Pomacentridæ....	Glyphysodon saxatilis Linné.
Percidæ..........	Apogon retrosella Gill.
	Mesoprion griseus Cuvier et Valenciennes.
	— argentiventris Peters.
	Hoplopagrus Güntheri Gill.
	Rhypticus Xanti Gill.
	Priacanthus serrula Gilbert.
	Plectropoma chloropterum Cuvier et Valenciennes.
	Serranus maculatofasciatus Steindachner.
	— Bulleri Boulenger.
	Epinephelus adscensionis Osbeck.
	— rosaceus Streets.
	— dermatolepis Gill.
Leptocardii.......	Branchiostoma lanceolatum Pallas.

Pseudoscarus californiensis nov. sp.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est comprise trois fois dans la longueur (sans la caudale). Le profil est légèrement concave de l'œil à la lèvre. Les mâchoires sont d'un blanc rougeâtre, lisses, à bord

finement crénelé. La lèvre supérieure couvre à peine la moitié de la mâchoire. Il y a trois séries d'écailles sur les joues, la troisième formée seulement de deux écailles. Il existe habituellement deux pointes de chaque côté, à l'angle de la mâchoire supérieure [1]. La pectorale fait les deux tiers de la longueur de la tête. La caudale, arrondie, a ses angles prolongés en pointes aiguës. Les écailles finement granuleuses ont le bord membraneux. Les arbuscules de la ligne latérale sont habituellement à trois ou quatre branches. La ligne latérale supérieure s'étend sur dix-huit écailles et se termine au-dessous ou avant la fin de la dorsale molle; la ligne latérale inférieure perce sept écailles. La coloration générale est d'un beau vert. La partie membraneuse des écailles est jaunâtre ou rougeâtre. La dorsale et l'anale ont leur bord supérieur et inférieur verts, séparés par une large bande d'un beau jaune safran. La lèvre supérieure est verte, avec son extrémité jaune. Quelques traits verts rayonnent autour de l'œil; l'un vient brider la lèvre inférieure; il est suivi d'une seconde ligne qui commence à la joue. Les pectorales, les ventrales sont vertes, ainsi que la caudale, dont les bords sont plus foncés.

D. IX — 10; A. III, 9; L. lat. 24.

Baie de la Paz. Plusieurs exemplaires.

Longueur totale : 580 millimètres.

Cette espèce a de grandes affinités avec le *Scarus trispinosus* C. V. Elle se distingue cependant de l'exemplaire type que nous avons examiné par ses deux rangées et demie d'écailles sur les joues, au lieu de deux seulement dans le Poisson décrit par Cuvier et Valenciennes, et non trois, comme le dit à tort Guichenot [2]. Les ramifications des lignes latérales sont aussi plus nombreuses, et la supérieure est moins longue, ne dépassant pas la terminaison de la dorsale molle.

Les Pseudoscares qui nous ont servi pour la description de la coloration sont des individus secs pris au moment où la flore marine du golfe est à l'apogée de son développement (mars à juillet). La belle teinte verte de ces Poissons s'harmonise avec celle du milieu dans lequel ils vivent. Plus tard, quand la floraison a cessé, ils prennent des teintes rouges ou rosées, ainsi qu'on peut le constater sur un autre spécimen conservé en alcool.

En somme, bien que l'on doive se montrer assez circonspect sur la validité de certaines espèces appartenant au genre *Pseudoscarus*, si variable et

[1] Ce caractère est très variable. Chez un individu, il y a trois dents d'un côté et deux de l'autre; chez un autre, deux et une; enfin, chez un jeune individu qu'il semble bien difficile de ne pas rapporter à cette espèce, il n'y a pas encore trace de dents latérales supérieures.

[2] Catalogue des Scaridés de la collection du Muséum de Paris. *Mém. de la Soc. Imp. Sc. Nat. de Cherbourg,* t. XI, p. 23.

qui en comprend déjà un si grand nombre, il y a lieu cependant, semble-t-il, de considérer comme nouveau ce Poisson du golfe de Californie. Jordan et Evermann font remarquer, en effet, dans leur récent ouvrage sur les poissons de l'Amérique du Nord [1], à propos du *Pseudoscarus perrico* Jord. et Gilb. (dont nous devons un bel exemplaire aussi à M. Diguet), «qu'il est curieux que cette espèce et le *Calotomus xenodon* soient les seuls Scaroïdes de l'Est du Pacifique décrits jusqu'ici».

Gobiosoma pantherinum nov. sp.

La hauteur du corps est contenue cinq fois et demie à six fois dans la longueur totale (y compris la caudale); celle de la tête, quatre fois. Le corps est complètement nu. La bouche est petite, oblique; le maxillaire s'étend seulement jusqu'à la verticale abaissée du centre de l'œil. Les dents sont en forme de canines. Le diamètre de l'œil égale la longueur du museau et est compris trois fois et demie environ dans la longueur de la tête. Celle-ci est munie de nombreuses séries de pores disposées avec plus ou moins de régularité, au pourtour de l'orbite, sur le préopercule et l'opercule et jusqu'à la face inférieure. On voit quelques petits barbillons au menton et autour de la bouche. Les nageoires sont peu élevées. Les premiers rayons de la dorsale ne sont pas filamenteux. Les pectorales sont presque aussi longues que la tête. Les ventrales, unies, sont courtes, la caudale, arrondie. La coloration du corps est blanc jaunâtre, avec des taches brunes irrégulières, arrondies, et souvent confondues l'une avec l'autre, disposées en quatre ou cinq rangées longitudinales et sept ou huit transversales à peine distinctes, tant elles sont rapprochées. Les nageoires sont rayées transversalement de lignes alternativement claires et obscures. La base des pectorales est marquée d'un croissant noir bien net; il n'en existe pas à la base de la caudale.

D. VII ou VIII — 11 ou 12; A. 10; P. 19.

Plusieurs exemplaires récoltés en mai dans les sargasses flottant au milieu du golfe de Californie.

Longueur totale : 38 millimètres.

Cette espèce se rapproche de *Gobiosoma crescentale* Gilbert [2], aussi de Basse-Californie, connu jusqu'ici par un seul exemplaire des dragages de l'*Albatros*, dont le corps est plus allongé, la tête non poreuse et la coloration tout à fait différente.

Gobiosoma Digueti nov. sp.

La hauteur du corps est comprise cinq fois et demie dans la longueur to-

(1) *Bull. U. S. Nat. Museum,* N° 47. Part. II, 1898, p. 1658.

(2) *Proc. U. S. Nat. Mus.* 1891, p. 557.

tale (y compris la caudale); la longueur de la tête, quatre fois et demie. Le corps est complètement nu. Le maxillaire s'étend jusqu'à la verticale abaissée du bord postérieur de l'orbite. Les dents sont coniques. On distingue plusieurs séries à la mâchoire supérieure. Les ligne de pores de la tête sont à peine visibles et il n'y a pas de barbillons. L'œil fait le quart de la longueur de la tête. Le premier rayon de la dorsale est prolongé en un filament. Les pectorales égalent presque la longueur de la tête, les ventrales sont courtes, la caudale arrondie. La coloration est d'un blanc grisâtre, avec une quinzaine de bandes noires transversales, les trois premières sur la tête, les suivantes étendues pour la plupart sur toute la largeur des côtés. Toutes les nageoires sont blanchâtres immaculées.

D. VII — 12; A. 10; P. 19.

Deux exemplaires récoltés en mai dans les sargasses flottant au milieu du golfe de Californie.

Longueur totale : 34 millimètres.

Cette espèce semble assez voisine de *Gobiosoma multifasciatum* Steindachner des Petites-Antilles, dont elle se sépare par sa dorsale filamenteuse, sa coloration et divers autres caractères énumérés plus haut. Nous nous faisons un plaisir de la dédier au zélé voyageur qui a tant enrichi nos collections.

En dehors des espèces nouvelles, plusieurs des Poissons rapportés par M. Diguet peuvent donner lieu à quelques considérations intéressantes.

Parmi les Squales qui fréquentent le golfe de Californie, le *Galeocerdo tigrinus* Müller et Henle est un animal particulièrement redoutable. Il atteint, dit-on, jusqu'à 8 mètres, s'attaque à l'homme et a causé un certain nombre d'accidents, surtout à l'époque où la plonge de tête était usitée pour la pêche des Huîtres perlières. M. Diguet nous a rapporté le cas d'un Indien plongeur qui, au moment où il se baissait au fond de l'eau pour ramasser une coquille, eut toute la partie postérieure du corps coupée et mourut huit jours après, des suites de cette horrible blessure. Maintenant que la pêche à l'aide du scaphandre tend de plus en plus à remplacer les moyens primitifs anciennement usités[1], les accidents sont moins nombreux, car les Requins ont en général peur des scaphandriers. Toutefois M. Diguet vit un de ceux-ci qui eut les deux mains sectionnées, mais guérit.

Les Marteaux (*Sphyrna tudes* Cuv.) sont extrêmement abondants dans le golfe. Les plongeurs de tête s'en méfient, non à cause de leurs morsures, mais pour les coups qu'il donnent. Un individu eut plusieurs côtes fracturées par un de ces animaux.

(1) L. Diguet, Pêche de l'Huître perlière dans le golfe de Californie. *Bull. Soc. Aqu. France*, t. VII, (2e série) nos 1-2, 1895, p. 3.

Le Céphaloptère (*Ceratoptera birostris* Walb.) rapporté par M. Diguet est tout à fait remarquable. L'envergure de l'individu monté est de 3 m. 80; la largeur du disque de 1 m. 75, sans compter les cornes de 50 centimètres; la largeur de la bouche est de 60 centimètres. Si l'on tient compte de la rétraction survenue à la suite de la préparation de l'animal, il est certain que, vivant, il devait mesurer 4 mètres d'une extrémité d'un aileron à l'autre; ce qui n'est encore, paraît-il, que la moitié de la taille maxima atteinte par ces gigantesques Poissons, sur la pêche et les mœurs desquels M. Diguet a donné ici-même un certain nombre de renseignements[1]. Il a bien voulu nous fournir quelques détails complémentaires. Il a observé l'accouplement en mai. La femelle est ovovivipare. Le Céphaloptère est employé comme appât pour la pêche des Requins, dont les Chinois font une grande consommation.

Il existe plusieurs espèces de Tetrodons dans le golfe de Californie. Le *Tetrodon annulatus* Jenyns (= *T. Heraldi* Günther) y est très commun. M. Diguet en a envoyé de beaux spécimens de 35 centimètres de longueur. Il est vénéneux et son ingestion a déterminé parfois, dans ces régions, des accidents d'intoxication. C'est à lui qu'il faut attribuer les cas d'empoisonnement, suivis de deux morts, rapportés par le P. Francisco Javier Claveijero, dans un ouvrage du début du XVIIIe siècle, observation curieuse dont nous avons donné la traduction résumée dans un travail général sur les Poissons vénéneux[2]. Le foie, et probablement les glandes génitales du «Botete», — c'est le nom local du Tetrodon, — entraient, il y a peu de temps encore, dans la composition de boulettes servant à empoisonner les Chiens errants dans les principales villes de la Basse-Californie, à la Paz notamment.

Le *Fierasfer dubius* Putnam est un curieux petit Poisson qui vit en commensal dans la cavité branchiale de l'Huître perlière (*Meleagrina margaritifera* L.). Lorsqu'il s'est introduit accidentellement entre le manteau et la coquille, il meurt et devient un corps étranger au contact duquel le Mollusque se soustrait en le recouvrant d'une fine couche de nacre à travers laquelle on reconnaît facilement sa forme, ainsi qu'on peut s'en rendre compte sur plusieurs Coquilles adressées au Muséum[3].

De nombreux spécimens de *Branchiostoma lanceolatum* Pallas, de 55 à 65 millimètres de longueur, ont été recueillis par M. L. Diguet, lors de son dernier voyage. Il les a récoltés dans le sable, à marée basse, dans la baie de Los Angeles.

(1) *Bull. Mus.*, t. IV, 1898, p. 127.

(2) J. Pellegrin, *Les Poissons vénéneux*. Th. Doct. Méd. Paris, 1899, p. 45.

(3) L. Diguet, Étude sur l'exploitation de l'Huître perlière dans le golfe de Californie. *Bull. Soc. Aqu. Fr.*, n° 7, juillet 1899.